

16012
Marlieux (Fevrier 85)

I

Lhoste Robert-né le 4/4/1913 à Oyonnax OI-retraité demeurant à Marlieux (Déporté Résistant Matricule 44.518 camps Buchenwald-Dora - Mackenrode-et Osterhagen-arrete' le 15 Novembre 1943 à Marlieux- rapatrié le 7 Mai 1945 par rail -retour par la Hollande-la Belgique en France par Hirson-Paris -) ce compte-rendu succinct intervenant après 45 années, rente dans un contexte d'une période de notre vie portant sur les années 1939 a Mai 1945-Mobilise le 27/8/1939 affecte à la 564E Cie autos, annexe du quartier général de C.A nous serons démobilise le 23/7/1940 employe à la Ste Generale à Lons-le-Saunier, nous y resterons jusqu'a fin Octobre 40 ou à la suite d'un dernier conflit avec la direction, nous quitterons cette place, militant syndicaliste depuis 1936 il convient de rappeler que nous fumes déplacé trois fois pour notre action syndicale au titre de la CFTC dont nous sommes encore aujourd'hui membre. Tout d'abord à Bellegarde ensuite à Dijon, enfin à Lons-le-Saunier, rappelons qu'à cette époque, le syndicalisme ouvrier avait fait place à la Charte du Travail de Pétain. Retour à Oyonnax, plusieurs mois sans travail de Janvier 41 à Juin 41 mon épouse était alors retournée en usine. En Juillet 41 rencontre à Bourg avec notre camarade César Monnet, lui aussi vieux syndicaliste CFTC et grâce qui nous retrouverons ensuite Louis Naillod delegue confédéral, ainsi que Marcel Poimbeuf, secrétaire national de tous deux installés à Lyon, Naillod fut le premier à recevoir ensuite Yvon Morandas à son retour en France, M. POIMBEUF devait par la suite rejoindre Londres avec R. Lacoste et siéger à Alger au titre de représentant de la CFTC notre ami C. Monnet fut lui contacté par Mandouze, et par D'Astier de la vigerie, ce fut par cette filiere que nous fimes pouvons nous dire, notre entrée par la petite porte, dans ce qui devait prendre le nom de (Resistance) nous étions fin NOVEMBRE 1941 César nous informe qu'on cherche un candidat pour une mairie, nous serons volontaire, et c'est ainsi, que nous deviendrons secrétaire de mairie en titre à Marlieux à compter du 1/3/1942 avec de sérieuses références, dont une du R.P. Bernard de la Trappe, pres de Mr P. CHAMBAUD Maire désigné par Vichy, ingénieur electricien, exploitant alors un domaine de plus de 100H aux Chaffingerestres Maréchal, mais homme intègre, et d'une grande droiture, qui devait jusqu'à notre arrestation, ignorer notre activite. Commence pour nous; une nouvelle force d'action, après la lutte ouvriere, c'est alors une nouvelle forme de combat celui de la clandestinité, ce fut le début d'un engrenage qui devait par la suite s'étendre de Mars 1942 à cette journée du 15 Novembre 1943 date de notre arrestation. Nous n'avions alors, en ce début du printemps 1942 rien, aucun moyen, sur place, un seul ami le R.P. Bernard, mais qui a des contacts, c'est ainsi que nous recevrons à camoufler, un officier aviateur pilote le Lt F. CURIS son neveu, qui devait devenir l'aide de camp à la Liberation du GL Descour, c'est encore par lui, que nous rencontrerons le capitaine Romans, en la salle du conseil à cette époque au 1er étage de la mairie, l'homme était de petite taille, mais portait en lui, une volonte d'action, une flamme extraordinaire, ce fut toujours par le R.P. Bernard, que nous devions prendre langue, avec l'O.R.A de Lyon, dont le patron était à cette periode le capitaine Descour, dans la clandestinité Bayard, que nous avions rencontré au quartier G. de l'Armée des Alpes, et qui devait devenir le chef régional F.F.I. terminant sa carrière comme général d'Armée, encore en retraite à ce jour dans la Drôme. Il n'est pas dans notre intention de retracer ici, l'histoire des 18 mois du travail réalisé, non par nous seuls, mais par une équipe d'hommes, tous volontaires qui voulurent bien nous faire confiance. Sans qui rien n'aurait été possible, ces hommes s'appelaient R.P. Père Bernard - Reverend Père Léon - Robert Courtois - Philippe Bannewart - Jean Martin - Binet Auguste - Millet Tony - Janodet Henri - Philippe Damien et Robert Grillet, le dernier s'appelait Baptiste le radio, mais nous n'avions que son prénom, jamais il ne devait nous dire sa véritable identité,

parachuté de Londres ,il était radiox dans la Marine N affecte ¹¹

specialement a Bayard ,dont il relevait directement ,pour les émissions , tous furent admirables de courage ,mais aussi de dévouement ,en écrivant ces lignes ,relevons que trois sont encore de ce monde Bannewarth R.Grillet-A.Binel -sont morts pour la France ,Robert Courtois a peine 18ans ,retrouve à la Liberation dans le charnier de Bron-R.Père Bernard disparu à Bergen Belsen -Jean Martin ,brûlé à Gardelegen-Baptiste le radio abattu a son poste émetteur peut avant la Liberation .Ces hommes , ont tout donné ,nous qui restons nous avons vis. a. vis d'eux si peut donn. Mais comme mentionne notre texte ne vise pas à écrire l'histoire d'un combat ,retenons qu'avec rien ,comme prime de départ ,a notre arrestation nous avons à notre disposition ,un agent permanent pour les liaisons J.Martin ,un agent sur Lyon ville R.Courtois -un service photos avec le R.Père Léon -un électricien radio ,notre Ami Bannewarth -deux postes émetteurs ,avec le radio Baptiste -un véhicule affecté pour les émissions -deux motos Monnet Goyon et Royal Enfield ,livraison de Chabert (Colonel Rene Bousquet de Lyon adjoint de Descour ,et une traction conduite par Philippe Damien ,pour les missions de nuit .Que le lecteur pense un instant ,aux difficultés a faire fonctionner a cette époque cette équipe ,carburant-argent-armes-enfin la responsabilité de recevoir heberger-les agents grillés -ensuite les refractaires ,assurer la couverture de chacun ,ensuite les convoier ,sur le Grand Serre ,filière Lt Jaillot ,sur le vercors filière Colonel R.Bousquet ,ou en cas d'urgence par la filière Léopold de Poncin.Sur place ,deux durs ,pour la réception Tony Millet unancien Bal.Daf ,Binel Auguste ,un ancien de Syrie , avec mission de repartir nos visiteurs sur les fermes hospitalieres de notre secteur Marlieux--e Plantay-Le Chatelard ,et surtout la Trappe ou celui qui fût la tête pensante ,le R.Père Bernard ,devait réaliser des prodiges ,pour ces retraitants disons particuliers .Ce fût le cas des agents du P.C.voyant s'ouvrir les portes d'un Monstere pour les recevoir Un bilan extrait du rapport à notre retour de Déportation ,adresse au Cdt Chabert -42personnes passerent par Marlieux ,un interne récupéré de ST Sulpice la Pointe -deux libérations de la gendarmerie de Marlieux ,Pierrot chauffeur et Grancey eleve de Normale Sup /agents de Descour 15000litres de bons d'essence volés-neuf émissions ,sur le secteur -un véhicule livré au Colonel Romans -ne parlons pas des faux papiers ,ou des journaux -au chapitre action violente ,une execution ,celle du milicien Barberot ,hotelier à la Mitaine ,dont nous avons la responsabilité morale ,attendu qu'il fut tué peut après notre arrestation ,suivant un accord passé avec Lyon ,et dont l'équipe du Cdt Georges ,réalisa l'opération ,précisons qu'il avait été ~~convaincu~~ qu'il serait descendu au cas ou nous devrions etre arreter ,le marche fut donc bien réalise . Tout a une fin le 15 Novembre 1944 a six heures du matin Marlieux est encerclé par des soldats Allemands ,en plus deux traction ,de la Gestapo nous sauterons par la fenêtre ,reçu en bas par quatre soldats ,installés dans un camion ,nous y retrouvons notre agent J.Martin ,arrête sur le pont du Renom ,alors qu'il se rendait a Lyon ,présentant sa bonne carte d'identité ,alors qu'il avait sur lui une seconde cela la fausse ,puis un nouveau arrivant J.Chapiron ouvrier a la maison Janin ,hors circuit et qui sera relaché par la suite ,direction le Chatelard ,nous voyons arriver notre Ami Bannewarth ,avec le père de J.Martin ,deja un vieillard qui lui aussi ,sera relaché par la Gestapo ,direction Bourg ,arrêt ,puis transfert a Lyon ,par trois taxis ,nous sommes avec P.Bannexarth qui en route peut me prevenir qu'un poste émetteur a été récupere par ces Mrs. Ecole de Santé ,enfin transfert a Montluc ,Martin tombe dans la baraque des Juifs ,Philippe au refectoire avant de passer ensuite en cellule , moi meme fait mon entrée a la baraque des Juifs ,ou deux visages sont la Grancey le normalien et Pierrot le chauffeur .Inutile de préciser que ce soir la ,notre soupe fût pour les anciens pensionnaires ,mais il serait bien longs de rappeler notre séjour a Montluc ,nous y avons trouve ensuite Bob Fournier ,et fait un ami le Colonel Ganeval , qui fût a son retour de déportation gouverneur de Berlin ,et chef de cabinet du Président Coty

Ensuite nous serons l'objet d'un premier interrogatoire, que plus de dix jours après notre arrestation, à l'école de Santé, notre chance fut que les hommes de la Gestapo, ne firent pas le rapprochement entre nous c'est ainsi, que nous ne fumes jamais confronte avec Philippe, ou avec Martin, ensuite avec le R.P. Bernard arrêté quelques jours après nous. Deux séances en cette maison, sont des souvenirs, une de deux heures, la seconde quatre heures, à genoux sur une règle, les mains dans le dos des coups, des marques, la tête qui heurte violemment le plancher, passons, il arrive qu'un homme craque, qu'il parle, nous ne sommes pas un héros, parceque nous n'avons rien dit, mais simplement, un pauvre type au cerveau vide, et qui sur sa couche à Montluc, ces soirs-la ne devait pas fermer l'oeil. Un seul pépin J. Martin, a reconnu qu'il y avait un second poste, Philippe Bannewarth a nie, retour au Chatelard, le second poste récupere dans une haie, ce fut pour Philippe, l'occasion de recevoir une avalanche de coups, les pieds sur un réchaud électrique, et passage à la baignoire, cher Ami, torture, roue de coups, il ne devait jamais pardonner à Martin sa faiblesse, dans c'était encore un jeune, qui devait terminer sa route dans la Grange de Gardelegen. Départ Montluc, pour Compiègne seconde semaine de Janvier 44 départ pour l'Allemagne le 22/1/44 transport des 44000 arrivée à Buchenwal après

deux nuits et trois jours de route, affecté au bloc 48 chef de bloc Erich un politique Allemand - nous sommes en compagnie de Bannewarth - Martin le capitaine verchere de Mantua - le Colonel Ganeval - l'écrivain David Roussel, Cremieux - Crouzet docteur, nous resterons en ce bloc pour la quarantaine, avec les visites à la carrière, avant goût de ce monde concentrationnaire - courant Mars 44 transport direction Dora, Martin m'accompagne, Philippe reste, ainsi que Verchere - Ganeval; à Dora notre

premier bloc porte le No 53 par la suite, nous monterons au IO4 dans la montagne, affecté au Transport Colonne, nous passerons ensuite au Chatr Kommando, inscrit comme ouvrier maçon, nous resterons donc à la lumière le tunnel ou les V2 sont au montage, sera traversé par nous, plusieurs fois, pour un kommando voisin, nos Camarades Fournier de Bourg, le P. BERNARD, seront affectés à ce fameux tunnel. Régime 13 heures de travail par jour, litre de soupe, 100 grammes de pain et un peu de margarine le soir; fin Aout 44 nouveau transport pour Makenrolde, construction d'une ligne de chemin de fer traversant un bois entre Nixueil et Osteragen, fin novembre, nous partons cette fois pour OSTERHAGEN même chantier, ou nous resterons jusqu'au 4 Avril 1945 date où nous

gagnons Wieda le 5/4/45 départ par le train, nous sommes environ 1000 regroupés, vers le 9 Avril nous arriverons à Wernigerode, nous roulons encore trois jours, direction du Nord, le 11 Avril 45 notre train stationne sur une voie à Letzlingen, vers cinq heures du soir, plus de gardiens, nous descendons du train, direction un bois voisin, mais peut être, des claquements secs, nous font comprendre que nous servons de cible, retour au train, nous y passerons la nuit, mais il manque déjà bien des Camarades, le lendemain 12 Avril nous repartons à pieds

avec une faible escorte, une foule considérable marche dans tous les sens, voitures, chevaux, hommes femmes et enfants, c'est alors qu'arrivant à un carrefour dans une immense forêt, nous quittons le petit groupe encore garde par trois hommes, pour nous enfoncer dans le bois nous sommes avec Alain Durand - Darnis - Pierre Garnavaul - De Connink cure à Lille, et Bergerd'Angers, nous resterons encore trois jours, caches avant que Durand - Darnis qui nous a quitté un matin, nous revienne le soir vers les IOH ayant trouvé les Américains, ce fut ensuite le retour, le 26 Avril par Wersswafte, Stendal le 3 Mai Hanovre, Munster la Hollande où nous entrerons la nuit de la capitulation, la Belgique la France par Hirson, et l'hôtel Lutetia, Marlieux le 8 Mai 1945.

R. LHOSTE

P.S / Ce fut dans la nuit du 14 AVRIL 1945 à Gardelegen que 1016 nos Camarades regroupés par les SS dans une grange furent brûlés
de
hasard du destin nous étions à une dizaine de kms de ce drame.

Lhoste R. Marlieux

Notes

Transport Compiègne Buchenwald : wagon IIO personnes-

Départ de wieda environ 1000 à 1200 en provenance de Makenrolde

Osterhagen-wieda-etc-Libération par la 102E DInf/Américaine
qui fit la découverte du charnier de la grange d'ISENSEHIBBE à
GARDELEGEN le 15/4/45/ Noms de camarades Français au départ de

wieda -dont nous avons encore en mémoire les noms

Donati Jean P sans doute de Paris

Garnavault Pierre déjà cite de Paris

Boniface pasteur région de Nîmes

Autard René région de Vichy

Berger d'Angers

Durand Darnis déjà cite Paris

Méchin Louis région de Tours ?

Gigot André gendarme région d'Orléans

Robinet Georges Le Thiers (devait être militaire

Seurot Léon région de Dole

Tutois Roger région de Charolles

Gasparé Jean journaliste de Tarbes

Patte Marcel de Paris

De CONNICK -curé déjà cite de Lille

Gandrey René adresse inconnue